



HAL
open science

La prise en compte des facteurs culturels dans le processus d'attachement entre parent et enfant

Marc Guilhot

► **To cite this version:**

Marc Guilhot. La prise en compte des facteurs culturels dans le processus d'attachement entre parent et enfant. Travaux & documents, 2023, Les diversités en contact, 60, pp.47-60. hal-04794682

HAL Id: hal-04794682

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-04794682v1>

Submitted on 21 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La prise en compte des facteurs culturels dans le processus d'attachement entre parent et enfant

MARC GUILHOT
DOCTEUR EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION
UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION

Lorenz K. dans les années 1930 a développé la notion d'empreinte. En effet, il a montré que des oies cendrées suivent la première chose qu'elles voient après l'éclosion même si c'est un homme. Le phénomène d'empreinte initie les liens affectifs qui se développeront avec l'exploration de son environnement. En 1969, Harlow a montré que des macaques s'attachent davantage à une poupée recouverte de tissu qu'à une poupée de fils de fer même si cette dernière fournit de la nourriture. L'attachement consiste à rechercher et à maintenir la proximité avec la mère ou une figure de substitution. En cas de danger, le bébé retourne vers sa figure d'attachement. La théorie de l'attachement a été développée par Bowlby J. (1969) qui a décrit des patterns d'attachement. Pour Zazzo, l'attachement est un besoin primaire. Le bébé s'attache à sa mère, au père ou à la personne qui s'occupe de lui. « Un enfant sans père est comme une maison sans toit ». Malbert Thierry (2017) rappelle cette évidence : « les enfants ont aussi besoin de leur père, présent, absent, “compétent” ou non... » En effet, on parle de « care-taker » pour les soins donnés à l'enfant. Cet attachement est vital pour le bébé humain qui à la naissance, est démunie face au danger. Par un sentiment de sécurité, le lien avec la figure d'attachement permet au bébé d'explorer son univers. Le bébé sourit à la personne qui s'occupe de lui renforçant ainsi le lien entre eux. Ainsworth M. (1978), dans la « situation étrange », a étudié la réaction des enfants lors de courtes séparations avec la mère. Elle a décrit des enfants au comportement « sécure » et d'autres au comportement « insécure » (évitant et résistant/ambivalent). Nous avons employé le terme d'attachement dysconfiant lorsque celui-ci est insécure. En 1990, Main M. a noté que des enfants maltraités avaient un comportement anormal et parfois semblaient effrayés. Elle a rajouté le type désorganisé/désorienté. À six mois, l'enfant proteste quand sa mère s'absente. Vers l'âge de huit mois, il y a une peur des personnes inconnues. À partir de trois ans, l'enfant peut rester sans angoisse dans un lieu étranger s'il sait où est sa mère. L'enfant au comportement « sécure » a de meilleures compétences sociales et exploratoires à l'entrée à l'école. Toutefois, certains enfants rencontrent des difficultés de séparation vis-à-vis de leur mère à la rentrée à l'école maternelle. Les enfants au comportement « évitant » peuvent être agresseurs et ceux dont le comportement est « ambivalent/résistant » pourraient devenir leurs victimes. La sécurité vis-à-vis du père a également un effet favorable. Les enfants désorganisés courent un plus grand risque de développer un trouble mental. On visera la résilience chez les enfants qui a été décrite par Cyrulnik B. Chez

les adultes, un(e) ami(e) ou un partenaire amoureux représente la principale figure d'attachement. L'« Adult Attachment Interview » consiste en une interview durant laquelle on demande de décrire les relations d'attachement de l'enfance, la perte des figures, la séparation et les effets sur la personnalité. Un discours qualifié de « sécurisé – autonome » des parents est prédictif d'un attachement « sécurisé » chez l'enfant. Depuis mes études et dans ma pratique de psychologue scolaire, je n'ai cessé de m'intéresser à cette théorie de l'attachement mère/enfant et à la manière de recréer du lien. Chaque début d'année nous sommes interpellés par des maîtresses décrivant des enfants en pleurs, inconsolables et d'autres agressifs ou se laissant faire. Mes observations montrent que le comportement de certains enfants « hyperactifs » semble être du type d'attachement d'enfants « désorientés-désorganisés ». Ces enfants auraient un attachement dysconfiant. À La Réunion, il y a un fort métissage. Comme le souligne Malbert T. : « Ce fort métissage comporte une symbiose biologique, culturelle parfois religieuse : aller vers l'autre, c'est aussi retrouver une part de soi-même »... « Les formes d'éducation interculturelles se passent dès le plus jeune âge ». Par l'éducation, les comportements des enfants seraient-ils nécessairement culturellement codés ?

PARTIE THÉORIQUE

En anthropologie, la « culture » se définit comme l'ensemble des connaissances et des comportements qui caractérisent une société humaine, ou plus généralement un groupe humain à l'intérieur d'une société. La « culture » est pour la sociologie ce qui est commun et soude un groupe d'individus car elle est socialement élaborée, transmise et évolue dans le temps. En éducation, ce sont les manières distinctes d'être, d'agir, de communiquer, de penser, de s'approprier, d'interpréter la réalité quotidienne et le rapport au monde qui la constituent. Aussi on appelle cette connaissance commune une « représentation sociale ». La Réunion, île de l'océan Indien et département français, avec sa population de plusieurs origines, constitue une zone de contact entre différentes cultures qui a favorisé au cours des ans la diversité culturelle et le métissage. Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) se rencontre fréquemment auprès des enfants réunionnais. La prise en compte des facteurs culturels est intéressante pour la compréhension du processus d'attachement qui peut être à l'origine de l'agitation et du manque d'attention chez l'enfant.

Selon l'UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation) : « Dans son sens le plus large, la "culture" peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ». On parle d'« identité culturelle » d'un peuple. En effet, l'être humain vit en société et au

contact d'autrui, il est soumis à des interactions sociales. Ces dernières font appel à trois systèmes qui font que l'individu distingue ce que font, ressentent et pensent les autres : les neurones miroirs, l'empathie et la « théorie de l'esprit ».

Ainsi, si la société influence l'individu, *a contrario* l'individu va en retour influencer le groupe.

Le groupe va influencer les individus, on aura tendance à se conformer aux idées, majoritairement partagées. Cela peut, dans certains cas, présenter un danger. Selon Dawkins R. (1976) un « mème » serait comme un virus de l'esprit qui nous influencerait. Pour Plotkin H., le mème est « l'élément d'hérédité culturelle analogue au gène ». Dans la mémétique, Brodie R. (2015) note trois catégories : « les mèmes de distinction », « les mèmes de stratégie » et les « mèmes d'association » qui façonneraient notre perception de l'environnement. Ceux -ci sont transmis par la culture de la société dans laquelle on vit.

On évoque ainsi une « culture collective » à laquelle on appartiendrait, correspondant à une identité, un repère de valeurs relié à une histoire, à la collectivité. On trouve diverses formes de cultures : la culture populaire, la culture de masse, la culture de jeunesse. On différencie les cultures écrites et les cultures orales. La « diversité culturelle » décrit l'existence de différentes cultures au sein d'une société, d'une nation. Elle englobe la religion et les coutumes traditionnelles. Elle permet de caractériser différentes ethnies. Le « métissage » à La Réunion a commencé à l'origine du peuplement. Le « métissage biologique », ou « mixité raciale », désignait les métis. On utilise ce terme pour celui qui naît de l'union d'un « couple mixte » d'un père et d'une mère de types physiques éloignés et donc d'origines ethniques distantes. Le « métissage culturel » exprime la fusion de deux ou plusieurs cultures.

Ce mélange d'influences culturelles distinctes se constate au niveau de la cuisine, de la musique, des vêtements, de la langue ou de la religion, etc.

L'acculturation marque l'idée de passage d'une culture à l'autre, de changements culturels, consentis. On parle d'assimilation lorsqu'il y a disparition ou amoindrissement de la culture d'origine d'un groupe qui assimile et intériorise la culture de l'autre groupe. Le multiculturalisme désigne la coexistence de plusieurs cultures (ethniques, religieuses etc.) au sein d'un même ensemble sans qu'il y ait forcément de combinaison ou d'assimilation. Le mot interculturel, signifie « entre » des « cultures ». Des personnes d'origine culturelle différente pour communiquer vont mettre en commun, des éléments culturels qui leur sont propres mais aussi faire appel à des apports culturels extérieurs. Ceci explique la formation d'une culture réunionnaise avec ses spécificités au cours de processus d'acculturation et d'assimilation au sein d'une société coloniale jusqu'à la société réunionnaise d'aujourd'hui. On voit bien le côté pluriculturel que peut prendre l'éducation à La Réunion.

L'approche transculturelle

Le « transculturel » s'applique à des identités culturelles plurielles. L'approche transculturelle se situe au-delà des cultures ; elle permet d'accéder à un niveau supérieur permettant une plus-value interculturelle. L'ethnopsychiatrie, a été fondée par l'anthropologue et psychanalyste Georges Devereux. Elle propose une nouvelle vision de la psychothérapie et du patient, considéré dans son univers familial et culturel. Cette approche a été développée par Tobie Nathan et Marie Rose Moro. Le *Larousse* propose la définition suivante de l'éducation : « Conduite de la formation de l'enfant ou de l'adulte. Formation de quelqu'un dans tel ou tel domaine d'activité ; ensemble des connaissances intellectuelles, culturelles, morales acquises dans ce domaine par quelqu'un, par un groupe ».

Marie Annick Grima¹ a effectué sa thèse à partir d'un travail de recherche de pratique clinique transculturelle. Selon elle, il s'agit d'interroger la question de la vulnérabilité psychique observée chez certains enfants issus de la migration. Ceux rencontrés ici viennent avec leurs familles de l'archipel des Comores. Des travaux antérieurs (Moro & Nathan, 1989 ; Moro, 1994) ont défini cette vulnérabilité en lien avec l'impact de la migration sur le développement psycho-affectif et cognitif. Cet impact est de nature traumatique et amène au clivage des mondes. Ce processus est un facteur essentiel dans la genèse de la vulnérabilité psychique. Mais au regard de notre pratique clinique, nous postulons que cette dernière participe d'une vulnérabilité plus générale et prend sens dans une histoire familiale marquée par des événements traumatiques survenus parfois aux générations précédentes et non encore élaborés. Il peut s'agir de transmission intergénérationnelle. Cette vulnérabilité traduit également un déséquilibre des relations entre les mondes visible et invisible constitutifs de l'univers des enfants et des familles rencontrés. Les symptômes manifestés par les enfants portent en eux la trace de ces différents facteurs de vulnérabilité. Ils ont pour fonction de restaurer la mémoire familiale et le lien au monde d'origine. Cette restauration s'actualise par le rituel.

De nos jours, avec l'essor d'Internet et des réseaux sociaux, la « transculturalité » est une des caractéristiques de La Réunion d'aujourd'hui. En effet, à La Réunion, par l'éducation, un nouveau code culturel va être mis en œuvre et c'est ce qui constitue la « culture réunionnaise ».

Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité

Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) se rencontre fréquemment à La Réunion. On parle d'agitation psychomotrice (hyperkinésie), d'impulsivité et du déficit de l'attention. Il s'agit d'un manque de régulation des fonctions exécutives. Il peut être provoqué par un manque de

¹ M.A. Grima (2006), « Re-penser » la vulnérabilité psychique observée chez des enfants de migrants, Thèse, Université de La Réunion.

dopamine ou par un processus d'attachement dys-confiant. Il a été étudié par Zazzo (1974), Bowlby (1978), Ainsworth (1978), Main (1982), Brazelton (1984), Radke (1985), Montagner (1988), ainsi que par Cyrulnik (1989), Pierrehumbert (2000) et Buzenot dirigée par Hamon (2001), etc. Or, l'attachement est un besoin primaire et il peut résulter d'un attachement dysconfiant des difficultés dans l'acquisition des apprentissages.

La vie émotionnelle et affective aurait aussi une influence sur l'attention. Pour Zazzo² (1974), l'origine de l'attachement du jeune enfant à sa mère n'est pas « le résultat d'un apprentissage mais l'effet d'un besoin primaire et que, pour se réaliser, il dispose probablement de mécanismes innés » (p. 9). Pour Cyrulnik³ (1989), le bébé n'est plus une bonne graine ni une cire vierge. Dès sa naissance, on observe la manière dont ce bébé actif influence son entourage. On décrit des « patrons de comportement » comme des patrons de couture, qui montrent comment un geste déclenche des réactions de l'entourage : l'état de vigilance du bébé modifie le comportement maternel. « La privation de lien pousse le développement d'une personnalité dans une direction qui mène à l'effondrement dépressif ». Si Ainsworth par l'étude de la « situation étrange » a décrit des comportements d'attachement sécure et insécure (évitant ou ambivalent), Mary Main a complété l'étude de l'attachement insécure avec le « désorganisé ». Nous parlerons d'attachement dysconfiant lorsque celui-ci est insécure. Lorsque l'on parle d'attachement dysconfiant, le symptôme regroupe des systèmes de défenses et des stratégies opérationnelles tant par rapport aux réalités de la vie intrapsychique que par rapport aux données de la vie relationnelle et des activités créatrices externes.

Diversité culturelle en éducation

De fait si la couleur des yeux ou la forme du nez n'évoluent pas dans le temps, il est des troubles qui se manifestent plus ou moins tardivement et souvent par à-coups. Si nous considérons l'enfant aux origines de la vie, nous observons la vie intra-utérine puis le « traumatisme de la naissance ». Fonctionne aussitôt le réflexe de succion (premier stade oral de Freud) et se forme la relation du nourrisson avec sa mère. Le nourrisson enregistre la voix, le visage et les comportements de sa mère. De nos jours, les pères sont beaucoup plus présents et peuvent également constituer une figure d'attachement. En fonction des réponses de cette figure à ses appels, se constitue le phénomène de l'attachement, attachement sécure confiant ou plus ou moins insécure, plus ou moins dysconfiant. Mais l'éducation est influencée par la culture des familles et les valeurs sociales. L'enfant emmailloté est déjà prisonnier de la société. La mère s'occupant de son enfant reproduit souvent les gestes de la grand-mère. Elle suit les conseils prodigués par son entourage. Par exemple, pendant des années, les

² R. Zazzo (1974), *L'attachement*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

³ Boris Cyrulnik (1989), *Sous le signe du lien*, Paris, Hachette.

médecins disaient qu'il fallait coucher les bébés sur le ventre alors qu'aujourd'hui on dit de les coucher sur le dos. Autrefois, les femmes portaient leur enfant sur le dos, attachés dans un morceau de tissu alors qu'à présent les bébés sont le plus souvent dans une poussette. Chez les Aztèques, le crâne de l'enfant était déformé par des planches. Au Japon, on bandait les pieds des jeunes filles pour qu'ils restent de petite taille. On met des anneaux au cou de filles africaines pour qu'elles aient de longs cous. On pratique la circoncision et l'excision. On perce les oreilles des jeunes filles avant le baptême pour leur mettre des boucles d'oreilles. À Sparte, on laissait les nourrissons mâles sur les rochers en plein soleil, pour ne garder que les plus résistants. D'autres naissent dans un pays en guerre et peuvent se retrouver orphelins. Dans les régions où sévissent les famines, les jeunes enfants connaissent le supplice de la faim. Aux besoins alimentaires, aux besoins d'un amour attentif et protecteur, aux besoins de geste de tendresse, la mère apporte des réponses plus ou moins modelées par les sociétés et les cultures. L'enfant pénètre dans le monde de la langue maternelle qui peut être la langue des signes pour l'enfant sourd. Double adaptation de l'enfant aux modes de communication de l'adulte et inversement.

C'est dans ce contexte que s'éveillent plaisir oral, plaisir anal et plaisir génital. Mais plus ou moins précocement interviennent les dressages imposés par les cultures et les religions. Sexualité et érotisme font leur rentrée dans la vie, encadrés par les besoins de sécurité, les besoins alimentaires et les besoins d'amour. Très tôt se développent les systèmes de défense et les stratégies opérationnelles. Entre l'amour et la haine, entre les petites et les grandes frustrations, les petites et les grandes gratifications. Les pulsions agressives, les sentiments de rivalités meurtrières, les désirs de mort sont orientés, contrôlés par l'éducation familiale mais aussi par l'éducation sociale. L'espace de vie de l'enfant ne cesse de s'élargir. Socialisation primaire au sein de la famille et secondaire à l'école, la rue, les lieux de sport, de la culture, de la religion et des loisirs divers. Le besoin de valeurs et donc de valorisation, s'organise et se développe entre narcissisme et modèles de réalisations exemplaires transmis aussi à l'école où la culture a naturellement son mot à dire. On ne saurait trop souligner ici la peur de la dévalorisation, de l'humiliation, de la honte, de perdre la face. En fonction du type d'attachement, la protection et l'éducation de la famille peut devenir un refuge qui s'oppose à l'intégration sociale et socioculturelle. D'autres milieux refuges peuvent aussi s'offrir à l'enfant et plus tard à l'adolescent qu'il devient : milieux à caractère religieux, ethnique ou politique. Tous les régimes et notamment les plus autoritaires s'efforcent de séduire, d'embrasser la jeunesse et cela, souvent contre la famille : Jeunesse hitlériennes, fascistes de Mussolini, jeunesse de Staline, Mao, ou Pol Pot. Toutes les couleurs de chemises ont été utilisées : rouges, noires, brunes, blanches... À La Réunion, les enfants esclaves étaient souvent séparés de leur famille et vendus comme des meubles. Les enfants devaient être dociles et il en est resté qu'aujourd'hui un enfant bien élevé est un enfant sage qui « ne ravage pas ». Freud a orienté notre attention sur les conflits

intrapyschiques, conflits œdipiens et conflits précœdipiens. Conflits entre le ça (réservoir des pulsions) et le surmoi généré par l'identification aux injonctions de la mère et à la loi du père. À La Réunion, la loi, c'était la loi du maître. Les mères ne parlent pas trop aux enfants et restent souvent sur le mode injonctif. À présent, dans les familles mono parentales, le père est encore trop souvent dévalorisé. Mais derrière ces injonctions et cette loi, ce sont en grande partie les sociétés et les cultures par l'éducation, par les « mèmes » qui dictent à l'enfant les conduites et les attitudes de connaissance qu'il doit adopter. Naturellement des conflits se multiplient avec la multiplication des systèmes d'appartenance et les systèmes d'identifications. La pratique des religions originelles des esclaves puis des engagés était interdite. De nos jours, le religieux participe à la reconnaissance culturelle des individus. Cependant, ces « mèmes » diffusés sur les réseaux sociaux, opérant en virus de l'esprit, peuvent entraîner un comportement extrémiste. Ainsi, en 2015, de jeunes Réunionnais sont partis combattre auprès d'Al Qaïda. En ce sens, le développement de l'esprit critique et le rapport à une citoyenneté laïque permettent plus de détachement et limitent l'étendue du virus opérant.

Concernant l'hyperactivité, il reste sans doute à réaliser une synthèse judicieuse mais difficile entre trois sources de causalités :

- La causalité génétique de l'hyperactivité
- la causalité psychologique au niveau des productions de la conscience ; mais telle qu'elle est enveloppée par une causalité psychosomatique en lien avec l'attachement dysconfiant ;
- la causalité de l'éducation dans un environnement naturel et culturel, matériel et virtuel.

Entre ces pôles le sujet est appelé à se produire lui-même. De fait, l'activité et la productivité des diverses fonctions se combinent : fonctions cognitives, symboliques, créativité intellectuelle ; fonctions émotionnelles et affectives qui englobent les fonctions sexuelles ; fonctions imaginaires, et fonctions conatives qui mettent en cause le tonus mental et le tonus physique.

Ainsi, l'homme ne maîtrise que partiellement son destin personnel et la destinée collective. L'individu demeure prisonnier de ses propres productions singulières, et les sociétés des institutions et des créations matérielles, naturelles et culturelles qu'elles secrètent.

Aussi qu'en est-il de l'attachement et du détachement par rapport à la dépendance et à l'indépendance ; par rapport à l'appartenance et à la non-appartenance ; par rapport à l'autonomie, l'autonomisation d'un côté et la tutelle ou la mise sous tutelle d'un autre côté ; par rapport à l'allégeance, la vassalité et la soumission d'un côté face à l'affranchissement et l'insoumission d'un autre côté ?

Aussi qu'en est-il de l'hyperactivité par rapport aux diverses formes de psychomotricité et de verbo-motricité dans la mouvance de la poussée sensori-motrice ? Un actif ou même un hyperactif n'est pas forcément un agité, suivant

les cultures et les milieux de vie. Toutefois, le plus souvent, les enfants turbulents ou trop remuants sont donnés en exemple à ne pas suivre.

Nous devons considérer l'attachement dysconfiant dans une perspective globale qui donne sens à ces derniers. D'un côté nous devons prendre en compte le besoin de sécurité, le besoin d'amour sécurisant et d'un autre côté l'instinct d'exploration. C'est là que se rejoignent le désir et le plaisir du mouvement, la recherche d'un territoire à occuper seul ou ensemble, la recherche de nourriture mais aussi des gratifications sensorielles, sensorimotrices et sexuelles. L'enfant se met en quête des partenaires qui sont à la fois des complices et des rivaux, des frères et des adversaires. À l'école, les relations enseignant / élève de qualité peuvent améliorer les compétences scolaires et diminuer les problèmes comportementaux. Le référentiel de l'éducation prioritaire incite d'ailleurs à instaurer une école bienveillante et exigeante et à veiller au « bien être des élèves et au bon climat scolaire ». La relation spéculaire de confiance avec l'enseignant est primordiale. Geddes en 2012 a décrit le triangle de l'apprentissage et les relations entre enseignant, enfant et tâche. Il montre qu'un attachement insécure / évitant entraîne chez l'enfant l'absence de demande d'aide et peu d'investissement dans la tâche. L'attachement insécure / ambivalent chez l'enfant se traduit par un manque d'investissement du scolaire, par un débordement des émotions et par la recherche d'attention exclusive du maître de la part de l'enfant. En revanche, un attachement sécure permet à l'enfant d'investir la tâche, de réguler son comportement et de travailler en autonomie. Le comportement de l'enseignant évitant les transgressions est décrit. Celui-ci doit être ferme et cohérent. Il doit aimer et respecter ses élèves. L'enfant se sent ainsi respecté, revalorisé et encouragé. *A contrario*, un enseignant qui humilie ses élèves va être incitateur de transgressions. Lynn Underwoout parle d'amour compassionnel. Ce sentiment volontaire amène une compréhension fine des besoins et des sentiments. Il entraîne également de l'estime, une ouverture et de la réceptivité aux autres. Cette réponse du cœur permet l'attachement. Selon Catherine Gueguen, 2018, l'enseignant peut devenir une figure d'attachement secondaire. Selon elle, le mode sécure améliore le développement intellectuel. En effet, la sécurité affective et l'écoute bienveillante favorise la sécrétion d'ocytocine et de dopamine chez l'enfant et contribue ainsi au développement du cortex orbito-frontal. Cette sécurité est favorisée par la coopération et le plaisir de la collaboration. Un attachement sécure aurait des effets sur le développement cognitif.

PARTIE PRATIQUE

Nous avons choisi pour notre étude 25 cas d'enfants d'écoles primaires des circonscriptions de Saint-Paul et de Saint-Denis qui avaient déjà été diagnostiqués hyperactifs par des médecins ou des psychologues. Ainsi, nous avons pu établir que si de mauvaises interactions s'établissent durant la petite enfance, il en résulte un attachement dysconfiant. L'hospitalisme décrit par Spitz dès

1946 en est l'un des facteurs mais également l'absence de la mère, les séparations ou la multiplicité des personnes qui s'occupent de l'enfant et lui donne ses biberons. La capacité de contenance de la mère joue aussi un rôle très important. Nous avons recherché comment la mère évaluait sa relation à l'enfant. Nous avons voulu savoir s'il y avait des difficultés de séparation à l'entrée en maternelle et si l'enfant aimait l'école. En effet, selon Pierrehumbert (2000), il y aurait plus de difficultés de séparation si l'attachement est dysconfiant. Ensuite nous avons essayé de savoir si la relation mère / enfant était trop fusionnelle ou au contraire si l'enfant éprouvait un sentiment d'abandon. Enfin nous avons cherché à mettre en évidence le rapport de l'enfant aux autres membres de la famille.

Il ressort de notre étude les résultats marquants suivants : Si la moitié des mères a allaité, tous les enfants ont pris leur biberon avec d'autres personnes et ont été gardés par quelqu'un d'autre. La moitié des enfants est allée à la crèche ou chez une nourrice bien que la plupart des mères ne travaillent pas en dehors des heures de classe. 44% ont été hospitalisés. Un tiers des mamans n'habite pas tous les jours avec l'enfant et la moitié des mères a été séparée de lui pendant une période. La plupart des pères n'a pas toujours été avec leur enfant. Les enfants sont en grande majorité attachés à leur grand-mère et vont souvent chez elle. Ils sont également souvent avec les oncles et tantes et jouent souvent avec leurs cousins. À la maison, ça se passe très mal ou moyennement avec leur enfant pour plus de la moitié des mères. La plupart des mères, non seulement, ne sont pas fières de leur enfant et ne leur font pas de compliments mais elles éprouvent un sentiment de honte voire même de rejet. Une majorité des mères n'ont que peu de contact corporel avec leur enfant, les prennent rarement dans leur bras et ne les embrassent pas beaucoup. La plupart ne jouent que rarement avec leur enfant. Elles ne font presque jamais une activité que l'enfant aime. 76% des mères ne lisent jamais ou parfois une histoire le soir. Les enfants hyperactifs demandent beaucoup de surveillance et leurs mères n'ont ni envie de jouer, ni de faire une activité spéciale ou de lire une histoire. Certaines mères les rejettent et d'autres en ont honte. La majorité des enfants veut toujours venir avec la maman et ils viennent se coller à elle devant la télé. Si les mères veulent toujours savoir où est leur enfant en revanche, elles ne leur disent pas quoi regarder à la télé. À l'entrée en maternelle, ça se passait mal pour la plupart des enfants et ils pleuraient. Seulement quelques enfants viennent seuls à l'école. Si les enfants, en majorité, aiment l'école et lisent avec les mères à la maison, ils sont pourtant 76% à avoir des difficultés en lecture. Il y a souvent des problèmes relationnels avec les enseignants et les autres élèves. Quelques enfants sont agressifs et ne communiquent que par la violence. D'après les vingt-cinq entretiens avec les mères d'enfants hyperactifs, on peut noter des difficultés relationnelles entre la mère et son enfant qui révèlent un attachement dysconfiant. Certaines mères sont alcooliques, ne prodiguent pas de soin ou sont absentes pour des raisons professionnelles. Une autre mère souvent absente, dormait avec son fils unique puis rencontrant un autre homme, l'enfant est

devenu le « vilain petit canard » dans une famille recomposée avec un nouveau demi-frère. Il était le seul de quatre enfants à n'avoir aucun lien de sang avec le petit père et un nom de famille différent. Un cas est presque similaire pour une fille qui est partie vivre chez sa tante et en plus a été hospitalisée avant de vivre en famille recomposée. Des jumeaux ont été hospitalisés deux fois, une première fois pour prématurité puis plus tard pour carences de soins maternels, ils ont ensuite été retirés à la mère et placés en famille d'accueil. Dans une grande majorité, ce sont les grand-mères qui se sont occupées des enfants et ceux-ci dorment souvent avec elles. Un enfant a carrément été en dépression et refusait de parler après le décès de sa grand-mère avec laquelle il partageait le même lit depuis son enfance. Une maman dont le métier est famille d'accueil, a plusieurs autres enfants en garde à la maison et son fils unique manque de repères, il pensait que son père était parti à cause de lui. C'est également le cas pour un enfant dont la mère n'avait jamais parlé des raisons du départ du père alors que l'enfant n'avait que trois semaines. Il apparaît aussi que quelques enfants sont précoces et d'une intelligence supérieure. On note dans de nombreux cas une succession de personnes s'occupant de l'enfant, mère, père, tante, grand-mère, nourrice, personnel de crèche ou d'hôpital. La violence au sein d'un couple avec une mère battue en présence de son enfant est source évidente d'insécurité. Il y a parfois aussi suspicion de mauvais traitements avec l'enfant. Le cas le plus dramatique est celui d'un enfant dont les parents se sont séparés alors qu'il n'avait que trois mois. Il a été élevé par les tantes, la grand-mère paternelle puis successivement par le père violent et par la mère. Vivant à présent avec sa mère, il a deux sœurs que la mère et son beau-père adorent. Il n'est pas aimé dans sa famille car il fait toujours des bêtises. Le beau-père et la mère se disputaient sans cesse à propos de la conduite de son fils. Il a été changé d'école et la situation à la maison devenant intenable, il a été mis sous traitement et se sentait rejeté. Puis, il a dû être hospitalisé. Il suit actuellement une thérapie. Pour certains enfants, il apparaît nettement que la mère, par son absence ou son comportement, n'a pu devenir une base de sécurité pour l'enfant et qu'un attachement dysconfiant se soit installé. Pour d'autres, il semblerait que ce soit la succession des figures d'attachement ainsi que la réaction de rejet ou de honte face à des conduites motrices différentes d'enfants ordinaires qui soient à l'origine d'un attachement dysconfiant mais on ne saurait définir la part de chaque facteur.

CONCLUSION

Cette recherche nous a permis d'accéder à l'histoire de l'enfant et de voir les causes des troubles de l'attachement afin d'évaluer la présence de « constantes ». Notre étude a montré que des enfants hyperactifs de notre échantillon, ont établi avec leur mère un attachement dysconfiant. Cela se retrouve chez les garçons comme chez les filles. Mais de nos jours, la vie en appartement où l'on

doit rester entre quatre murs une bonne partie du temps met en évidence et exacerbe l'agitation, l'hyper-kinésie.

Le développement des jeux vidéo et des médias sociaux avec des clips dans lesquels se succèdent beaucoup d'images chaque seconde, favorisent le désintéressement et le manque d'attention vis-à-vis de la lecture. Pourtant, souvent les parents nous disent que leur enfant reste tranquille devant son jeu vidéo.

Actuellement, l'éducation passe aussi par les médias sociaux. La culture audiovisuelle des écrans, des jeux vidéo et des médias sociaux constitue chez certains enfants une addiction. Elle aliène la vie sociale réelle en proposant une vie sociale par écrans interposés. Par un besoin d'appartenance et une emprise des appréciations « j'aime » sur les réseaux, des jeunes peuvent se laisser tenter par les extrémistes et se radicaliser. Depuis l'assassinat du professeur Samuel Paty, on demande aux enseignants de signaler tout signe ou comportement de radicalisation. L'usage abusif des écrans entraîne une fatigue générale de l'enfant et des difficultés d'attention en classe. La relation d'attachement entre parents et enfants s'en trouve lésée. La sédentarisation des enfants entraîne un manque de contacts, de mouvements et de développement des aptitudes physiques. C'est pourquoi il convient que les parents adoptent un véritable règlement à la maison visant à limiter le temps d'utilisation des écrans afin que l'on puisse revenir à des activités partagées et des sorties en famille.

La culture des parents peut influencer sur les fonctions parentales des mères réunionnaises. La prise en compte des facteurs culturels lors de l'anamnèse et des entretiens avec les parents de certains enfants souffrant de TDAH, paraît nécessaire à l'amélioration de l'attachement mère/enfant. Ces enfants s'empêchent de penser et s'étourdissent dans un surcroît d'activité. On voit qu'une approche transculturelle peut améliorer la résilience et la reconstruction du lien « sécuritaire » entre la mère et son enfant afin d'éviter un attachement dysconfiant. Une éducation bienveillante et inclusive est préconisée. Il s'agit de favoriser les réussites des élèves. Un PAP, Programme d'Accompagnement Personnalisé, pourra être mis en œuvre avec la reconnaissance du trouble par le médecin scolaire. Des ateliers philosophiques au sein de la classe seront utiles à la bonne inclusion de l'élève. Une prise en charge multimodale et prenant en compte des aspects culturels est indiquée dans le traitement de l'hyperactivité, de l'agitation et du manque d'attention. Si le trouble est trop important, les parents pourront saisir la commission des droits et de l'autonomie de la maison des personnes handicapées (MDPH) afin d'obtenir une reconnaissance de handicap et une compensation sous forme d'accompagnement par une personne chargée de l'accompagnement des enfants en situation de handicap (AESH) en classe. D'après Cyrulnik, la prise en compte des petits garçons par leur mère serait moindre que celle des filles. Cette différence d'attention entre garçons et filles pourrait peut-

être expliquer la majorité de garçons hyperactifs par rapport aux filles. On préconise donc la pratique de massage du bébé dès la maternité.

BIBLIOGRAPHIE

- ABRIC Jean-Claude (2003), *Méthodes d'études des représentations sociales*, Ramonville, Éditions Erès.
- AINSWORTH Mary (1978), *Patterns of attachment: A psychological study of strange situation*.
- ANZIEU Didier (1979), in *L'attachement*, Zazzo, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1979.
- BAILLY Kévin (2005), « Les productions vocales du bébé : Hyperfréquences et processus d'attachement », in *Carnet psy*, Paris, juillet-août, p. 34-36.
- BION Wilfried (1962), *Aux sources de l'expérience*, Paris, PUF, réédition de 1979.
- BOURGUEUIL Thomas (2007), « L'accompagnement pédagogique des enfants TDA/H », p. 64, *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, Éditions de PINS HEA n°40, 4^e trimestre 2007.
- BOWLBY John (1978), *Attachement et perte*, Tome 1, Paris, PUF.
- BRAZELTON Terry Berry (1984), *Neonatal Behavioral Assessment Scale*, 2nd. Ed., Clinics in Developmental Medicine, 88.
- BRAZELTON Terry Berry and CRAMER Bertrand (1989), *The earliest relationship. Parents, infants, and the drama of early attachment*, trad. de l'américain *Les premiers liens*, Paris, Stock, 1991.
- BRODIE Richard (2015), *Les virus de l'esprit ou la nouvelle science des mères*, Paris, Guy Daniel éditeur.
- BUZENOT Marie-Françoise, mémoire de DESS de psychologie clinique, 2001, *Une théorie de la tendresse : l'attachement*, sous la direction de M. Hamon, UFR de psychologie d'Aix-Marseille.
- CAMBÉFORT Jean-Pierre (1996), *Structures sociales et identité à La Réunion*, Actes du Colloque sur l'identité dans les sociétés multiculturelles, Institut Français d'Afrique du Sud, IFAS, Johannesburg, mai.
- CAUSSE Céline (2006), *Vivre avec un enfant hyperactif*, Monaco, Alpen.
- COUTOU Françoise (1986), *Affronter l'école*, Paris, Liana Levi.
- CYRULNIK Boris (1989), *Sous le signe du lien*, Paris, Hachette.
- CYRULNIK Boris et SOULE Michel (1998), *L'intelligence avant la parole*, Paris, ESF.
- DAVID Myriam et APPELL Geneviève (1966), « Relation mère-enfant. Étude de cinq patterns d'interaction entre mère et enfant à l'âge de un an », *Psychiatrie de l'Enfant*, IX, 2, p. 445-531
- DAWKINS Richard (2003), *Le gène égoïste*, Paris, Odile Jacob, Poche.
- DEHAENE Stanislas (2003), « Les bases cérébrales d'une acquisition culturelle : la lecture », in Jean-Pierre Changeux (éd.), *Gènes et Culture*, Paris, Odile Jacob, p. 187-199.
- DESJARDINS Clara (2001), *Ces enfants qui bougent trop*, Québec, Quebecor.
- DOISE William, PALMONARI Augusto (1986), « Caractéristiques des représentations sociales », in *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
- DUGAS Michel (1987), *L'hyperactivité chez l'enfant*, Paris, PUF.
- FIoux Paule (2001), *Des langues de la maison aux langues de l'école*, Paris, Karthala.

- FONTAINE Samuel (2007), *Représentation sociale de l'école. Parents et enseignants à La Réunion*, Thèse de doctorat de psychologie sociale dirigée par M. J.F. Hamon, Université de La Réunion.
- FUMA Sudel & POIRIER Jean (1990), « Métissage, hétéro-culture et identité culturelle : le défi réunionnais », in *Mélanges linguistiques et anthropologie*, Paris, L'Harmattan.
- GRIMA Marie-Annick (2006), « *Re-penser* » la vulnérabilité psychique observée chez certains enfants de migrants, Thèse à l'Université de La Réunion sous la direction de Jean-François Hamon.
- GUEGUEN Catherine (2014), « Pour une enfance heureuse – Repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau », Paris, éditions Robert Laffont.
- GUILHOT Jean (1996), *Psychothérapie, sociothérapie et développement humain*, Paris, L'Harmattan.
- GUILHOT Marc (2012), *L'hyperactivité et l'attachement dysconfortant*, thèse sous la direction du professeur Jean-François Hamon, Université de La Réunion.
- HABIB Michel (1999), extrait d'un article de la revue *Brain and Cognition*, cité dans un article de *Sciences et vie* n°1006, juillet 2001.
- HAMON Jean-François (1996), *Acquisition de la lecture et accès au sens de l'écrit : Perspectives psychocognitives et psycholinguistiques*, Travaux & Documents n°9, octobre 1996, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de La Réunion.
- HAMON Jean-François (1998), *Attention, vigilance, émotion*, Paris, L'Harmattan, Université de La Réunion.
- JODELET Denise (1989), *Les représentations sociales*, Paris, PUF.
- KHAN Masud (1974), *Le soi caché*, Paris, NRF, Gallimard.
- KREISLER Léon, FAIN Michel et SOULE Michel (1966), « La clinique psychosomatique de l'enfant. À propos des fonctionnels du nourrisson », *Psychiatrie de l'enfant*, IX, 1, p. 138-156.
- LATCHOUMANIN Michel (2004), *L'éducation et la formation dans les sociétés multiculturelles de l'océan Indien*, Paris, Khartala.
- LECENDREUX Michel (2003), *L'hyperactivité*, Paris, Solar.
- MAIN Mary and WESTON Richard (1982), "Avoidance of the attachment figure in infancy: descriptions et interpretations?", in MURRAY PARKES Colin et HINDE Joan Stevenson (1982), *The Place of attachment in human behavior*.
- MALBERT Thierry (2017), *Le rôle et la place du père à La Réunion*, Réunion, Observatoire de la parentalité.
- MALBERT Thierry (2016), *Familles et éducation dans l'océan Indien*, Paris, L'Harmattan.
- MIALET Jean-Paul (1999), *L'attention*, Paris, PUF, « Que sais-je ? ».
- MOLINER Pascal (1998), *Dynamique naturelle des représentations sociales*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- MONTAGNER Hubert (1988), *L'attachement. Les débuts de la tendresse*, Paris, Odile Jacob.
- MORO Marie Rose (2016), *La violence envers les enfants, approche transculturelle*, Bruxelles, coll. « Temps d'arrêt », 2015, républié chez Fabert, Paris.
- NATHAN Tobie (1977), *Sexualité idéologique et névroses. Essai de clinique ethnopsychanalytique*, Grenoble, La Pensée sauvage.
- PIERREHUMBERT Blaise et al. (2000), "Attachment and temperament in early childhood; implications for later behavior problems", *Infant and child development*, 9, p. 17-32.
- PIERREHUMBERT Blaise (2003), *Le premier lien, Théorie de l'attachement*, Paris, O. Jacob.

- PIERREHUMBERT Blaise, Torrisi Raffaella, Glatz Nathalie, Dimitrova Nevena, Heinrichs Marcus, Halfon Olivier (2009), "The influence of attachment on perceived stress and cortisol response to acute stress in women sexually abused in childhood or adolescence", *Psychoneuroendocrinology*, volume 34, n°6, p. 924-38.
- PLOTKIN Henry (2010), *Evolutionary Worlds without End*, Oxford, OUP.
- RADKE-YARROW Mariam et al. (1985), *Qualité de l'attachement chez les enfants de mères ayant vécu un épisode de dépression*, NIMH, Bethesda, Md.
- VIRAT Maël (2016), «La dimension affective dans la relation enseignant / enfant », *Revue de psycho-éducation*.
- WINNICOTT Donald W. (1994), *Déprivation et délinquance*, Paris, Payot et Rivages.
- ZAZZO René, *L'attachement*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1974.